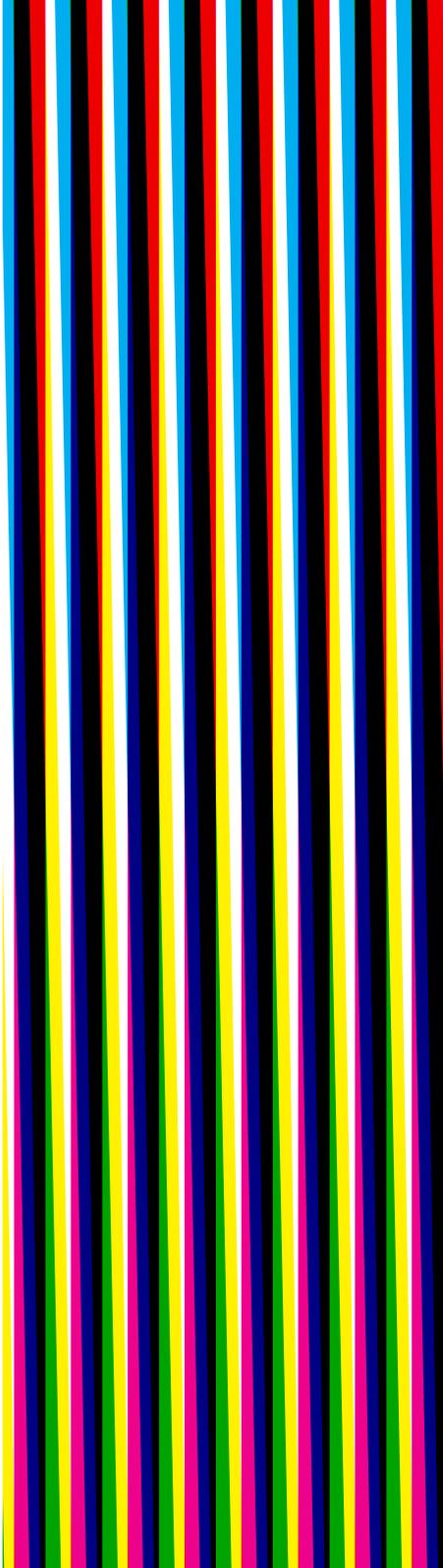


LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

SAISON 2016-2017

LES CLOWNS



LES CLOWNS

MARDI 9 MAI À 20H /

MERCREDI 10 À 19H / JEUDI 11 À 20H
ESPACE

Texte, mise en scène

François Cervantes

Interprétation

Dominique Chevallier,
Bonaventure Gacon,
Catherine Germain

Création son, régie plateau

Xavier Brousse

Régie lumière

Bertrand Mazoyer

Production

L'Entreprise - compagnie
François Cervantes

Partenaires de production

Théâtre Paul Éluard -
Choisy-le-Roi ; Théâtre
Massalia, Friche la Belle de
Mai - Marseille

L'Entreprise est une
compagnie de théâtre
conventionnée et
subventionnée par le
ministère de la Culture et
de la Communication - la
Drac PACA, le conseil
régional PACA, le conseil
départemental des
Bouches-du-Rhône et la
Ville de Marseille.

1h50 / Tarif II

LES CLOWNS

Pour la première fois sont réunis trois clowns bien connus des scènes de théâtre : Arletti, Zig et Boudu. Trois clowns à prendre au sérieux qui enterrent vite fait bien fait les figures classiques de notre enfance. Cette partition théâtrale de François Cervantes met en scène leur rencontre autour d'un projet commun : tenter de monter *Le Roi Lear*, de Shakespeare. Le château est édifié en carton et les robes de princesses sont faites de chiffons. Pour le trio, ça suffit amplement.

Boudu vit au fond d'une grotte. Un jour, Arletti et Zig lui rendent visite. Les clowns à la personnalité bien trempée échangent quelques caresses et quelques coups. Les présentations faites, ils s'en vont en ville et tombent sur un théâtre. Ils y trouvent un texte du *Roi Lear* et décident de monter la pièce. « Il y a des dizaines de personnages, comment on fait ? », remarque Zig. « Il y a un roi et ses deux filles, et tout le reste on l'enlève », tranche Arletti (la troisième fille ne survit pas au casting). Comme le souligne François Cervantes, le clown est un être transparent, avec lui le personnage est premier, il est là avant l'histoire. Dans *Tout est bien qui finit bien*, un clown shakespearien ne dit pas autre chose quand il affirme : « je dis la vérité par le plus court chemin ».

NOTE D'INTENTION

« Puisque j'ai créé plusieurs spectacles avec des clowns et que j'ai travaillé avec des cirques, puisque le travail de clown s'est extrêmement répandu en France ces dernières années, non plus dans les cirques mais dans les théâtres et dans les écoles d'art dramatique, à plusieurs reprises on m'a interrogé sur mon travail, on m'a demandé de répondre à deux questions : pourquoi le clown, et comment le clown ?

Je suis embarrassé pour répondre, parce que le clown, à mon sens, ne relève d'aucune sorte d'exercice, d'apprentissage ou d'amélioration. Ce n'est pas un acte d'interprète. Le clown n'est pas un acteur. Le clown est un poète, et même s'il est accompagné, entouré et conseillé pendant la création de ses spectacles, au bout du compte, son acte est absolument personnel et authentique.

Le clown et l'auteur sont tous deux aux prises avec la poésie, mais le clown pose à l'auteur une question fondamentale : savoir si le poème est une suite de mots alignés sur une feuille de papier, ou si c'est un muscle ? Le clown interroge la littérature en remontant la source de l'acte poétique.

Le clown ne dit pas un poème, il ne fait pas un poème, il est un poème. Il est avec son corps comme l'auteur est avec le langage. Pour lui, le corps, cet enchevêtrement de muscles de nerfs et de peau, c'est le langage. Mettre à jour le clown, c'est mettre à jour le poème incarné, la présence unique de ce corps, rendre lisible le poème écrit par la vie, inscrit dans le grand livre.

René Char disait qu'un poème est la réalisation d'un désir demeuré désir. Voilà le centre. Devenir clown, ce n'est pas mettre un nez rouge, ce n'est pas faire rire, être caricatural ou excentrique, mettre des habits colorés et des cheveux rouges, ce n'est pas rire ou pleurer fort. Devenir clown, c'est devenir poème.

[...]

Au milieu de ceux qui savent parler, chanter, sauter, faire danser les ours, faire du vélo sur une roue ou faire disparaître une locomotive, le clown ne sait rien faire. Il est dans son corps, complètement inadapté à ses désirs impossibles. Le clown est un échec, il témoigne que l'homme est un échec, qu'il est sur terre comme une flamme sur l'eau. Il n'y a aucune raison d'espérer mais ce n'est pas une raison pour désespérer.

Les enfants et les vieux me font rire, rarement les adultes.

Les enfants sont plein de désirs impossibles : marcher, sauter, parler, entrer en contact avec les autres.

Ils sont plongés dans l'aventure de l'incarnation et il y a toujours un grand écart entre leurs désirs et leurs actes. Ils essayent de trouver leur place avec des désirs immenses et des corps fragiles. Ils essayent des phrases qu'ils ont entendues : autour d'eux on rit, et puis un jour on ne rit plus. Ils ont réussi à voler une phrase et à la faire leur. Ils ont envie qu'on arrête de rire et qu'on les prenne au sérieux. C'est l'idée qu'ils se font du monde des adultes.

Mais certains enfants, en entendant les rires autour d'eux, en font une expérience décisive. Ils apprennent que devenir adulte ce n'est pas arriver à être pris au sérieux, mais rester sérieux comme un enfant, se souvenir de l'adulte qui était en eux quand nous étions enfants.

Ils apprennent que nous portons en nous des désirs impossibles qui ne seront jamais réalisés, mais que nous n'avons aucune raison de capituler, car si ces désirs ne sont pas notre vie, ils sont notre raison de vivre.

Les vieux ont des désirs qui ne sont plus possibles, ils se désincarnent.

Même descendre un escalier devient une grande histoire. Ils regardent le monde comme une terre étrangère qu'ils vont quitter.

Peu d'adultes sont des adultes. Les enfants et les vieux sont ceux qui témoignent le plus clairement de notre condition. Ce sont les fragiles, les hors-jeu, les inconsolables, les irrécupérables. Ce sont ceux qui ne

nous laissent pas tranquilles.

J'ai des souvenirs d'avoir ri aux larmes. Cela ne pouvait plus s'arrêter. C'était une ivresse, des moments que je sentais irréversibles, qui compteraient dans ma vie. Dans ce rire aux larmes, je sentais que j'apprenais quelque chose de l'ordre de l'idiotie. Dans ces moments mon corps disait oui et non en même temps, avec autant de force. Ce que je voyais était aussi vrai que faux, aussi merveilleux qu'atroce.

Le rire est la connaissance de l'idiot.

Dans les moments de ma vie où j'ai ri comme ça, je crois que j'ai reconnu des désirs impossibles et des échecs fondateurs. Sans le savoir, en riant, j'apprenais quelque chose de fondamental.

Les clowns sont des livres de chair.

On dit en Afrique qu'un vieux qui meurt c'est une bibliothèque qui disparaît. Je pense qu'un clown qui apparaît, c'est un poème qui nous est donné, et qu'un clown qui disparaît c'est un poème que l'on ne pourra plus lire. »

François Cervantes

Extrait du livre *Le Clown Arletti, vingt ans de ravissement*, François Cervantes et Catherine Germain. Co-édition Magellan & Cie / Éditions Maison, 2009.

LA COMPAGNIE

François Cervantes crée la compagnie L'Entreprise en 1986, à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui. L'écriture a toujours été la colonne vertébrale de son travail, à la frontière entre réel et imaginaire.

En 2004, la compagnie s'implante à la Friche la Belle de Mai, à Marseille pour y développer un projet de permanence : la constitution d'une troupe, d'un répertoire, et la construction d'une relation longue et régulière avec le public.

La compagnie l'Entreprise a toujours mêlé recherche, transmission, création et diffusion. Une trentaine de créations ont été jouées en France et à l'étranger.

En décembre 2006, la compagnie crée sa propre maison d'édition : les Éditions Maison. Ces éditions sont faites simplement, dans le cours du travail de théâtre et témoignent de la recherche qui tente de marier la chair et le verbe.

www.compagnie-entreprise.fr



PARCOURS

FRANÇOIS CERVANTES

Auteur, metteur en scène, comédien et formateur, François Cervantes écrit pour le théâtre depuis 1981. Il crée la compagnie l'Entreprise en 1986 et en assure la direction artistique depuis. Les tournées internationales des spectacles ont donné lieu à des échanges avec des artistes s'interrogeant sur le rapport entre tradition et création. En 1993, la rencontre avec Didier Mouturat, facteur de masques, marquera le début de nombreuses années de recherches et de créations autour du masque. En 2008, il co-écrit avec Catherine Germain *Le clown Arletti, vingt ans de ravissement* - coéditions Magellan & cie et les Éditions Maison, 2009 - ouvrage qui témoigne de la collaboration insolite entre une actrice et un auteur autour du clown Arletti. Parallèlement, François Cervantes a travaillé avec d'autres équipes : Le Cirque Plume, en 1993 ; Le Cirque Désaccordé, en 2001, la compagnie Bal Jeanne Mordoj, en 2010... Il est artiste invité au CNSAD, Conservatoire national supérieur d'art dramatique (2014-2017), et enseigne à l'ERAC l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, établissement national. François Cervantes fait partie de la bande des artistes associés au Merlan, Scène nationale de Marseille. Il est également auteur de nouvelles, romans, et textes critiques.

CATHERINE GERMAIN

Comédienne et formatrice, Catherine Germain travaille avec François Cervantes depuis la création de la Compagnie en 1986. En 1987, elle crée le clown Arletti qui depuis, apparaît dans la plupart des spectacles écrits et mis en scène par François Cervantes. Elle co-écrit avec lui le solo d'Arletti : *Le Sixième jour*. Leur collaboration donne lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown et du masque (*La Curiosité des Anges, Le Voyage de Penazar, Les Clowns...*). Depuis 1994, elle dirige des ateliers sur le travail de l'acteur dans différentes écoles d'art (Le CNAC, les Conservatoires d'Avignon, de Nantes, de Toulon, l'ACADEMIE, l'ERAC, l'ENSATT....) et pour la structure de formation artistique les Chantiers Nomades. En 2009, sous la direction de Laurent Fréchuret, elle joue *Médée*, dans une nouvelle traduction de Florence Dupont. Depuis quelques années, l'écriture de François Cervantes mêle la fiction et l'autobiographie, et lui ouvre ainsi de nouveaux territoires de recherche.

DOMINIQUE CHEVALLIER

Dominique Chevallier est né à Bouelles, en Haute-Normandie, en 1951. Après avoir exercé le métier d'éducateur spécialisé, il revient au théâtre à 28 ans et suit une formation de comédien avec Jacqueline Chabrier. Il travaille ensuite comme comédien, metteur en scène et auteur. De 1982 à 1984, il travaille sur les masques animaliers avec la compagnie du Crapaud de Pierre. Il écrit *Que la terre est basse* en 1985, spectacle sur le monde paysan. Il rencontre François Cervantes en 1986, et participe aux créations de L'entreprise : *Bars*, en 1986 ; *Le venin des histoires*, en 1987 ; *La curiosité des anges*, en 1987 et 2003 ; *Les Clowns*, en 2006 ; *Carnages*, en 2013 ; *L'épopée du grand nord*, en 2015... Au théâtre, il travaille également avec Véronique Widocq, Patricia Marmoras, Le Nada Théâtre, Philippe Ponti, Gérard Rousier, Jean-Pierre Larroche, Christian Carrignon. Au cinéma, il joue dans *La découverte*, d'Arthur Joffé ; *Votre enfant m'intéresse*, de Jean-Michel Carré ; *La voce della luna*, de Federico Fellini... Il collabore à l'écriture et à la mise en scène de créations des compagnies Ticirk, Musique et Danse, Le clown Lulu. En 2015, avec sa compagnie La Minoucherie, il crée *Zig, solo, la piste aux étoiles*. Il dirige également des ateliers autour du clown en direction des professionnels (Le Samovar) et en milieu scolaire.

BONAVENTURE GACON

Bonaventure Gacon fait ses premières pirouettes avec les Saltimbanques et apprend le clown avec Catherine Germain et François Cervantes au Centre national des Arts du Cirque. Il participe à la création du Cirque Désaccordé, danse dans la Cie Pierre Doussaint, joue l'ange acrobate sur trampoline au Cirque Plume, monte un spectacle de clown avec l'Apprentie Cie & les Zanoracs, travaille au cirque Convoi Exceptionnel, monte un duo acrobatique avec Titoune au cirque Klotz & Co. En 2001, il participe à la formation du Cirque Trottola avec Titoune et Laurent Chabrol et crée avec eux le spectacle *Cirque Trottola* qui tourne jusqu'en 2006 à travers le monde. Puis, Bonaventure Gacon et Titoune sont rejoints par Mads Rosenbeck, pour la création de *Volchok* en 2008, second spectacle de la compagnie. Avec le Petit Théâtre Baraque de Nigloo et Branlotin, ils créent *Matamore* en 2013. Parallèlement, et dès 2001, avec le spectacle *Par le Boudu*, Bonaventure Gacon s'invente un personnage mi-clown mi-ogre. En 2005, il participe à la rencontre des trois clowns : Arletti (Catherine Germain), Zig (Dominique Chevallier) et Boudu (Bonaventure Gacon), à l'occasion d'une carte blanche de la compagnie L'entreprise au Théâtre Paul Éluard, à Choisy-Le-Roi. Rencontre qui donnera lieu à la création du spectacle *Les Clowns* en 2006.

DANS LA PRESSE

Un spectacle étonnant, émouvant, saisissant parfois, comme un long poème offert à la vie. Et admirablement interprété par trois maîtres du genre : Catherine Germain, Dominique Chevallier et Bonaventure Gacon.

Télérama

Assister aux aventures des trois compères, c'est assister à la naissance hallucinante d'un monde rival du nôtre, empreint d'une grâce et d'une émotion exceptionnelles.

LA CULTURE EST UNE RESSOURCE À LA DISTRACTION PASSEME
La Terrasse

Ils en font des tonnes. Pourtant, ce n'est jamais too much. Avec ce Roi Lear revisité, ils remontent à la source de l'acte poétique. Surtout, ils se démarquent par une pratique de leur art d'une grande intelligence.

LES TROIS COUPS
- LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT -

PROCHAINEMENT

ORCHESTRE VICTOR HUGO Musique

Mahler, what else

DIMANCHE 14 MAI À 16H - THÉÂTRE LEDOUX

2H AVEC ENTRACTE / TARIF II

Sous la direction de Jean-François Verdier, l'Orchestre *Victor Hugo* jouera la célèbre symphonie *Haffner* de Mozart suivie de la quatrième symphonie de Mahler, en nous plongeant dans son univers si particulier, où se mêlent expressionnisme et musique populaire.

LES PERLES NE FONT PAS LE COLLIER Danse

Dans le cadre de la Nuit des Musées

Dominique Brun et Sylvain Prunenec

VENDREDI 19 MAI À 18H - MUSÉE DES MAISONS COMTOISES À NANCRAY /

SAMEDI 20 À 18H & 20H - COUR DU PALAIS GRANVELLE, MUSÉE DU TEMPS À BESANÇON

50 MIN / ENTRÉE LIBRE

Dominique Brun et Sylvain Prunenec nous offrent quelques fragments précieux et emblématiques de la danse moderne, moments fondateurs de leurs parcours respectifs.

WORMHOLE Danse

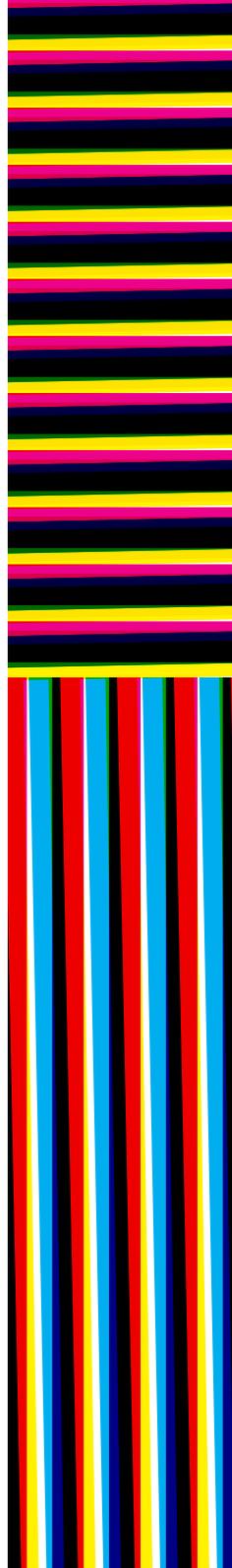
Étienne Rochefort - Compagnie 1 des Si

MARDI 23 MAI À 20H - ESPACE

1H15 ENVIRON / TARIF II

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Dans *2#Damon*, accueilli aux 2 Scènes en 2014, la compagnie 1 des Si développait une esthétique proche de l'illusion d'optique. Ce nouveau spectacle tente de défier la perception du spectateur pour l'emmener dans l'univers du cosmos.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux!

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
le Département

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, sont un établissement public de coopération culturelle. Elles sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Elles bénéficient du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



sacem
Société des Auteurs et Compositeurs
Musiciens Français



JOA
CASINO DE BESANCON

ginko
Ginko Doubs



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738